

IV

INDUSTRIE DE LA POTASSE.

Sels de Stassfurt et de Kalusz. — Dans l'industrie de la potasse, le progrès le plus important à signaler, c'est le développement considérable qu'a pris l'exploitation des sels de Stassfurt, étendue dans ces dernières années à la couche de Kalusz, dans la Gallicie orientale. Les nombres suivants, empruntés aux considérations générales du catalogue publié par les soins de la commission allemande, sont des plus significatifs.

En 1861, la première fabrique, fondée par le docteur Franck¹, fournit 2,360 tonnes de sels bruts de potasse (sels de déblai). En 1862, 4 fabriques préparèrent 20,400 tonnes. En 1867, 16 fabriques produisirent 167,500 tonnes; enfin, dans l'année 1872, la production de 33 fabriques a atteint le chiffre de 514,200 tonnes. L'industrie de Stassfurt et de Léopoldshall emploie actuellement, en défalquant 1,100 mineurs, 3,000 ouvriers et 1,500 chevaux-vapeur pour la force motrice ou pour le chauffage des dissolutions. Les produits principaux sont : le chlorure de potassium pour la préparation du sulfate de potasse, de la potasse artificielle, du nitrate de potasse, de l'alun, etc., dont la production, en 1872, s'est élevée à 50,000 tonnes; le sulfate de magnésie, le chlorure de magnésium, le sulfate de soude obtenu par la réaction du sulfate de magnésie sur le sel marin à une basse température (procédé Balard); l'acide borique extrait de la boracite, le brome et les engrais potassiques.

Le brome, qui, en 1865, était un produit exclusivement scientifique, et coûtait environ 60 francs le kilogramme, est devenu un article presque courant, à l'état de bromure, et ne coûte plus que 12 francs le kilogramme; sa production annuelle s'élève à 35,000 kilogrammes. De son énorme production en sels de potasse, l'Allemagne ne consomme que 30 p. 0/0 environ, et exporte les 70 p. 0/0 restants.

Tous les produits naturels ou élaborés des mines et fabriques de Stassfurt, de Léopoldshall et de Kalusz étaient représentés à l'Exposition par de nombreux et beaux échantillons, tous de nature à donner une haute idée de la richesse de ces mines et des méthodes de séparation ou d'élaboration appliquées dans ces fabriques. Cependant il reste encore des progrès à faire, particulièrement dans la conversion économique du chlorure de potassium en carbonate de potasse. Cette transformation se fait exclusivement par le procédé Leblanc; mais, en France comme à l'étranger,

¹ Le docteur Franck, auquel l'industrie des sels de Stassfurt doit de si grands progrès, a reçu du Jury un grand diplôme d'honneur.